

**BERNARD FRIPIAT**

**ALORS, ON JOUE ?**

# ALORS, ON JOUE ?

Comédie en 1 acte  
De  
Bernard FRIPIAT

À Jacqueline Salaun qui fit à ce lever de rideau l'amitié de le susciter

Bernard FRIPIAT 25 rue de la Croix Nivert 75015 PARIS  
[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)  
Tél. : 06.59.51.85.73.  
<http://www.orthogaffe.com/>  
Dépôt : SABAM (Belgique)  
(00 32 2 286 82 11) [unisono@sabam.be](mailto:unisono@sabam.be)  
**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**  
[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr) 0033.6.60.90.95.47 <http://orthogaffe.com/>

# Création

**Ce lever de rideau fut créé le 27 mars 2003 à Paris**

**Ferdinand : Gilles Dernis**

**Jacqueline : Jacqueline Salaun**

**Édouard (Lise. Le rôle fut féminisé pour la représentation) : Lise Roy**

**Catherine : Jeanine Charpentrat**

**Albertine : Marie-Thérèse Belmer**

**Rosette : Éliane Caron**

**Mise en scène : Jacqueline Salaun**

**Pour cette représentation fut ajouté un rôle de récitante tenu par  
Arlette Moreau**

## ACTE UNIQUE

*La pièce se situe sur une scène de théâtre utilisée comme lieu de répétition. Tous les personnages ont dépassé la soixantaine et possèdent une brochure qui contient la pièce qu'ils doivent jouer. Albertine est installée dans le public comme n'importe quel autre spectateur. Grâce à une discrète lampe de poche, elle lit son roman. Naturellement, si le spectacle possède un peu de retard, elle n'hésitera pas à manifester à haute voix sa mauvaise humeur.*

### Scène 1

**Ferdinand.** Dis donc, j'ai lu la pièce. Il y a des longueurs, mais ce n'est pas trop mal. Où l'as-tu dénichée ?

**Jacqueline.** C'est un copain qui me l'a pondue.

**Ferdinand.** Il pond bien, mais il y a des longueurs. Nous devons couper. En plus, quelques répliques me déplaisent, nous devons les changer. Et puis, la psychologie de certains personnages m'échappe un peu. Je suppose que ton copain pourra nous expliquer !

**Jacqueline.** Certainement !

**Catherine.** Qui va mettre en scène ? Je suis désolée mais si nous voulons travailler sérieusement, il nous faut un metteur en scène. C'est la mode.

**Édouard.** *(Que cette perspective n'enchanté guère).* Sommes-nous vraiment obligés de suivre la mode ?

**Catherine.** Sinon, nous ne serons jamais pris au sérieux. À titre personnel, j'ai un certain statut à défendre.

**Ferdinand.** Je serai plus à l'aise si quelqu'un me donne des indications précises. Personnellement, j'ai besoin d'être dirigé.

**Édouard.** D'accord, ça ne me dérange pas que quelqu'un vous dirige. À condition qu'il ne vienne pas jouer les chefaillons. Au XXI<sup>e</sup> siècle, la règle est la suivante : le metteur en scène propose, l'acteur dispose.

**Jacqueline.** Je ne connaissais pas ce principe.

**Édouard.** Attends ! Le XXI<sup>e</sup> siècle vient à peine de commencer, laisse-lui le temps !

**Catherine.** Autre chose, si nous ne voulons pas passer pour des amateurs, il ne faut pas que le metteur en scène joue.

**Édouard.** Pourquoi ?

**Catherine.** Parce que les professionnels savent qu'il est impossible de jouer et de mettre en scène.

**Jacqueline.** *(Ironique).* C'est d'ailleurs la question qu'on leur pose pour savoir s'ils sont professionnels.

**Catherine.** Je vous préviens, il n'est pas question que je me sacrifie. *(Un temps).* Je parle dans l'intérêt de la troupe. Il existe des talents d'actrice dont une équipe artistique soucieuse de qualité doit pouvoir ne pas se priver.

**Édouard.** C'est facile. Il suffit de choisir parmi nous celui qui joue le moins bien et nous le nommons metteur en scène.

**Jacqueline.** *(Contrariée).* C'est exactement ce que je comptais faire.

**Édouard.** Les grands esprits se rencontrent.

**Jacqueline.** Seulement, maintenant, ce n'est plus possible.

**Édouard.** Pourquoi ?

**Jacqueline.** Parce qu'un des grands esprits s'est montré trop bavard.

**Catherine.** Inventons-en un ! Nous ferons la mise en scène entre nous.

**Jacqueline.** Dites ! Je passe du coq à l'âne, mais personne n'a vu Albertine ?

**Catherine.** (*Amusée*). Passer du coq à l'âne et parler d'Albertine, si elle t'entendait.

**Albertine.** (*Assise dans la salle*). J'ai entendu.

**Jacqueline.** Qu'est-ce que tu fais-là ?

**Albertine.** Je lis mon roman. Heureusement que je l'ai. Parce que si vous croyez que vos âneries sont amusantes à entendre.

**Catherine.** Toujours aussi aimable !

**Jacqueline.** Pourquoi ne montes-tu pas sur la scène ?

**Albertine.** Parce que je ne suis pas comédienne.

**Jacqueline.** Ce n'est pas une raison.

**Albertine.** Ben si ! (*À la personne située près d'elle*). Il faut toujours qu'elle dise n'importe quoi.

**Jacqueline.** Allez viens !

**Albertine.** Non ! Je vous connais. Si je monte sur scène, vous allez m'embrigader comme comédienne. (*À la personne située à ses côtés*). Je les connais, ils ont tellement de mal à trouver des gens que le malheureux qui monte sur scène n'ai plus le droit de redescendre. Ça ne vous tente pas par hasard ? (*Un temps*). Parce que c'est le moment...

**Jacqueline.** Écoute ! Tu es maquilleuse, habilleuse et c'est toi qui fais la régie. Donc, même si nous le voulions, nous ne pourrions pas t'utiliser comme comédienne.

**Catherine.** Viens ! Tu sais bien que Jacqueline aime bien avoir tout son petit monde autour d'elle.

**Albertine.** Bon je monte. Mais, c'est vraiment...

**Jacqueline.** (*Coupant*). Pour me faire plaisir.

**Albertine.** Pour économiser les piles de ma lampe.

*Elle monte sur scène.*

Bon, je fais quoi ?

**Jacqueline.** Pour le moment, rien !

**Albertine.** C'était vraiment la peine que je monte.

**Jacqueline.** Nous faisons la distribution, nous avons besoin de ton avis.

**Édouard.** À ce propos, je crois que le rôle de l'accroche-cœur devant qui toutes les filles tombent en pâmoison a été écrit pour moi. (*À Jacqueline d'un ton taquin*). Tu as dû parler de mon sex appeal à ton copain ? (*À Catherine, jouant le rôle à la Belmondo*). Madame, ma petite Madame, je vois que vous fondez à vue d'oeil devant la divinité de mon physique... Madame, ma petite

madame, vous allez craquer... Vous le savez, je le sais... Vous savez que je le sais et je sais que vous le savez... Alors, Madame, ma petite Madame, craquez tout de suite et tombez dans mes bras... Ainsi, vous souffrirez moins. (*Cessant de jouer*). Du sur-mesure.

**Ferdinand.** Tu as vraiment eu autant de conquêtes que ça ?

**Édouard.** Je n'ai pas seulement eu, Monsieur. J'ai toujours.

**Ferdinand.** À ce point-là ?

*Édouard confirme.*

Et tu crois que le vécu aide à interpréter un personnage ?

**Édouard.** Sûr !

**Catherine.** Tous les professionnels savent ça.

**Ferdinand.** (*Résigné*). Alors, je prends le rôle du cocu.

**Édouard.** (*Songeant à l'infortune chronique de Ferdinand*). Tu peux, en effet.

**Catherine.** Moi, j'hésite entre les deux grand-mères.

**Édouard.** Facile, tu prends l'une et Rosette l'autre.

**Catherine.** D'accord ! Mais, reste à savoir laquelle.

**Ferdinand.** (*D'un ton professoral*). Choisis le rôle qui correspond le mieux à ta personnalité !

*Catherine compte les répliques.*

**Édouard.** (*Ironique*). Tous les professionnels savent ça !

**Jacqueline.** Qu'est-ce que tu fais ?

**Catherine.** Je compte les répliques. Je prendrai le rôle qui en possède le plus.

**Édouard.** On t'a dit « par rapport à ta personnalité ».

**Catherine.** Tu ne vas tout de même pas nier que je suis plus bavarde que Rosette !

**Ferdinand.** (*D'un ton réprobateur*). Tu as surtout envie qu'elle ait moins de répliques que toi.

**Catherine.** Normal, je la ménage. Elle n'est plus toute jeune.

**Édouard.** Suffisamment pour être plus jeune que toi.

**Catherine.** À l'État Civil ! Mais dans le théâtre, c'est l'âge artistique qui compte. Et artistiquement, elle est plus âgée que moi.

**Édouard.** Ce sont les professionnels qui te l'ont dit ?

**Catherine.** Non ! Mais si tu l'étais, tu ne me poserais pas la question.

**Ferdinand.** Au fait ! Artistiquement, qui va jouer la jeune ingénue de 18 ans ?

*Jacqueline pense qu'à l'évidence, ce sera elle.*

**Jacqueline.** (*Pensant à elle*). Je me le demande.

**Catherine.** Pas évident de trouver une fille sérieuse de cet âge-là.

**Jacqueline.** (*Pensant à elle*). Pourquoi perdre du temps à chercher ?

**Édouard.** Il y aurait bien ma petite-fille, mais sa mère a peur qu'elle n'attrape le virus du théâtre et qu'elle n'abandonne ses études.

**Jacqueline.** (*Pensant à elle*). Pourquoi risquer de se disputer avec sa famille ? Alors que...

**Catherine.** (*L'interrompant*). Il y aurait bien ma petite-fille, mais elle part en vacances. Si on reprend la pièce en été, nous devons la remplacer.

**Jacqueline.** (*Pensant à elle*). Pourquoi chercher si loin ce qu'on a sous la main ?

*Tous cherchent.*

Écoutez ! Franchement, vous avez de la chance que je comprenne l'humour au second degré. Je pourrais être vexée.

**Ferdinand.** (*N'osant comprendre*). Toi ?

**Jacqueline.** Le rôle de la plus jeune revient à la cadette de la troupe. Quoi de plus normal ?

**Catherine.** Tu vas jouer la jeune vierge ingénue ?

**Jacqueline.** D'accord, je ne suis plus entièrement vierge. Mais, je ne serai pas la première comédienne à jouer une vierge alors qu'elle a été initiée aux mystères de l'amour (*un temps*) quelques années plus tôt.

**Ferdinand.** Mais, elle a 18 ans.

**Jacqueline.** Et alors ? Catherine vient justement de t'expliquer qu'à côté de l'État Civil, il y avait l'âge artistique et qu'au théâtre, c'était lui qui comptait.

**Édouard.** Mais là, il fait de l'accordéon, l'âge artistique.

**Catherine.** Du saut en élastique, tu veux dire.

**Édouard.** Tu ne préférerais pas faire la mise en scène ?

*Regard terrible de Jacqueline.*

**Jacqueline.** Albertine, franchement, tu crois que ce serait difficile de me transformer en jeune égérie de 18 ans

**Albertine.** (*Du ton d'une femme prête à dire ce qu'elle pense*). Franchement ?

**Jacqueline.** (*N'ayant pas envie d'entendre*). On peut peut-être rajouter deux ou trois années au rôle.

## Scène 2

*Arrivée de Rosette. Ferdinand sort l'air inquiet. Édouard se met à étudier son rôle. Albertine continue à lire son roman tout en écoutant ce qu'il se passe.*

**Catherine.** Ah Rosette ! On a pensé que tu serais remarquable dans le rôle de Joséphine.

**Rosette.** Ah bon ! Vous croyez ?

**Catherine.** Ferdinand avait pensé à moi, mais je ne m'en sens pas capable. Je prendrai l'autre rôle. Il est fade, mais ce n'est pas grave. Je m'en satisferai.

**Rosette.** Pourtant, il est plus long.

**Catherine.** Il ne faut pas te fier au nombre de répliques. Ce qui compte, ce sont les effets.

**Rosette.** Tu crois ?

**Catherine.** Bien sûr, tous les professionnels te le diront. Le rôle de Joséphine comporte dix fois plus d'effets que l'autre.

**Rosette.** Tu crois ?

**Albertine.** (*Ironique*). Tous les professionnels te le diront.

**Rosette.** (*À Catherine*). Mais alors ! Toi, tu ne feras pas beaucoup d'effets !

**Catherine.** (*D'une évidente mauvaise foi*). Un ou deux peut-être, si je suis dans un beau jour.

**Rosette.** C'est dommage, parce que tu es très drôle.

**Catherine.** Crois-moi, c'est bien involontairement. Moi, je préfère dire modestement mon texte. Je connais mes limites et suis déjà bien contente que vous m'acceptiez dans votre troupe.

**Rosette.** C'est beau la modestie ! C'est une grande leçon que tu nous donnes là.

**Catherine.** Je suis comme ça.

**Jacqueline.** Parlant de modestie, as-tu remarqué que nous avons deux scènes ensemble ?

**Catherine.** Oui, j'ai vu.

**Jacqueline.** Essaie de ne pas les faire entièrement du fond de la scène !

**Catherine.** Oh moi, tu sais, moins on me voit...

**Jacqueline.** Je sais ! Mais, moi, ça me gêne.

*En parlant Jacqueline va dans le fond de la scène obligeant ainsi Catherine à tourner le dos au public.*

**Catherine.** Je suis timide.

**Jacqueline.** Peut-être, mais moi, emportée par mon personnage, je te suis du regard et me trouve dos public. Comme toi en ce moment.

**Catherine.** (*Jouant la naïve*). Tu crois ?

**Jacqueline.** (*Pas dupe*). Et comme une fois dans le fond du décor, tu restes bien de face, le public ne regarde plus que toi et personne n'entend ce que je dis.

**Catherine.** Tout ça, c'est d'un compliqué !

**Jacqueline.** (*Catégorique*). Enfin, si tu me fais à nouveau le coup, je vais m'asseoir dans le public. Te regarder pour te regarder, autant être assise.

**Catherine.** Bon, je vais voir Ferdinand.

### Scène 3

*Catherine sort. Édouard se met à défiler avec la main sur l'oreille.*

**Rosette.** Bon ! Moi je me mets en immersion dans mon rôle. Je vais laisser le personnage monter en moi.

*Elle ignore le regard caustique de Jacqueline, prend une position statique et se met à parler à son personnage.*

Viens Joséphine, pénètre mon corps, emplis mon être jusqu'aux extrémités de mes doigts.

*Elle reste immobile. Jacqueline regarde Édouard. Il a la main à l'oreille. On dirait qu'il téléphone.*

**Albertine.** (*À Édouard*). Qu'est-ce que tu fais ?

**Édouard.** Je récite mon rôle.

**Albertine.** Pourquoi mets-tu ta main sur l'oreille ?

**Édouard.** Parce que je récite à haute voix.



**Albertine.** Quand tu parles à haute voix, tu te mets la main sur l'oreille.

**Édouard.** Pour qu'on croie que j'ai un portable. Ce n'est pas parce qu'on est à la retraite qu'on ne doit pas profiter des progrès de l'Humanité. (*S'excitant à en devenir lyrique*). Depuis la nuit des temps, on se moque des gens qui parlent tout seul. Déjà Cro-Magnon, dans sa grotte, lorsqu'il parlait en solitaire, devait supporter les sarcasmes de sa compagne : (*imitant une mégère*) « arrête de faire le con pendant que je cuis le mammoth » hurlait Cro-magnonne. Et les petits Cro-magnolets se moquaient parce que papa parlait tout seul pendant que maman cuisait le mammoth. Et ça a duré des millénaires. Tous y sont passés : les Egyptiens, les Grecs (*un temps*) Platon parlait tout seul (*reprenant son récit*), les Romains (*un temps*) César parlait tout seul (*reprenant son récit*) Clovis, Charlemagne, Louis XIV, même (*un temps*) Napoléon.

*Il devient carrément épique.*

Enfin, alors que le XXe siècle touchait à sa fin, l'homo sapiens trouva la solution : il inventa (*un temps*) le téléphone portable. Grâce à lui, on pouvait parler tout seul sans que personne n'ait l'idée de se moquer de vous. L'Humanité venait de faire l'immense pas en avant que ses fils attendaient depuis la nuit des temps.

*Il se met la main à l'oreille et marche en articulant.*

**Rosette.** (*Quittant sa méditation*). Bon, maintenant que Joséphine est en moi, il va falloir que ses mots atteignent ma bouche.

*Elle mime l'articulation, constate qu'aucun son ne vient et s'angoisse.*

Jacqueline, je ne pourrai pas.

**Jacqueline.** Tu ne pourras pas quoi ?

**Rosette.** Articuler ! Joséphine a bien atteint le bout de mes doigts. Seulement, elle est muette. Les gens ne comprendront jamais ce que je dis.

**Jacqueline.** Attends ! On va essayer : demande-lui un peu de dire 33 !

**Rosette.** 33 !

**Jacqueline.** C'est parfait ! Si on comprend son 33, on comprend tout.

**Rosette.** Tu crois ?

**Jacqueline.** Sûre !

## Scène 4

*Catherine revient en pleurant.*

**Jacqueline.** Mais qu'est-ce qu'elle a ? Voyons, ce n'est pas grave. Tout ce que je te demande, c'est de ne pas te mettre dans le fond.

**Catherine.** Je ne peux pas.

**Jacqueline.** Comment ça, tu ne peux pas ?

**Catherine.** À cause de mon bouton !

**Jacqueline.** Quel bouton ?

**Catherine.** Le bouton que j'ai sur le nez. Si je me mets devant, tout le public le verra, même ceux assis au dernier rang.

**Jacqueline.** Mais, tu n'as pas de bouton !

**Albertine.** (*Saisissant l'occasion*). Mais si ! Enfin Jacqueline, tu ne vois pas le gros bouton qu'elle a sur le nez ?

**Catherine.** Il n'est pas sur le nez. Il est sur ma lèvre supérieure.

**Albertine.** Oui, mais il est devenu tellement gros que, maintenant, il a atteint ton nez. Je me demande même comment tu arrives à respirer.

**Catherine.** Je dois être horrible à regarder. (*Très Sarah Bernhardt*). Pardonnez-moi, mes amis, de vous imposer ma vue !

**Albertine.** Ce n'est rien, on t'aime bien quand même. Et puis, c'est ton jour de chance. Je suis maquilleuse, je vais te l'enlever.

*Elle sort un immense couteau. Catherine pousse un cri et va dans un coin pour pleurer.*

**Catherine.** Je veux mourir.

**Albertine.** (*D'un ton qui permet toutes les interprétations possibles*). Mais, je suis là !

**Jacqueline.** (*À Catherine*). Tu ne vois pas qu'elle se moque de toi. (*À Albertine*). Albertine, s'il te plaît : dis-lui la vérité ! Est-ce qu'elle a un bouton ? (*Autoritaire*). Albertine, je veux la vérité. Est-ce qu'elle a un bouton ?

**Albertine.** (*Décue*). Non !

**Catherine.** (*Suppliante*). Non ?

**Albertine.** Non ! Mais si tu veux que je t'enlève quelque chose d'autre, n'hésite pas !

*Catherine va près des autres et les interroge. Rosette fait signe que non. Édouard étudie attentivement son visage avant de confirmer le diagnostic de Rosette.*

**Catherine.** Alors, il est parti ?

**Jacqueline.** Ce bouton devait te ressembler. Il a eu la bougeotte.

**Catherine.** Je te jure que la dernière fois que je me suis regardée dans la glace, il y était.

**Jacqueline.** C'était quand ?

**Catherine.** Le jour de mes 50 ans.

**Jacqueline.** En 25 ans, il en aura eu marre, il sera parti.

**Catherine.** Eh bien maintenant, tu vois, je jouerai tout le temps en avant scène afin qu'on me voie bien.

**Albertine.** (*Ironique*). Le théâtre est sauvé.

**Catherine.** Vite une glace que je me voie !

*Elle sort.*

**Albertine.** Elle ne s'est plus vue depuis 25 ans. Je me demande si elle ne va pas avoir un choc.

*On entend un cri des coulisses.*

**Jacqueline.** (*À Édouard*). Et toi, ça va ? Pas d'état d'âme ?

**Édouard.** Aucun ! Tu me connais, je n'ai jamais le trac.

**Albertine.** Une partenaire de Sarah Bernhardt était comme toi. Le jour où elle le lui a dit, sais-tu ce que Sarah Bernhardt lui a répondu ?

**Édouard.** Non !

**Albertine.** Mademoiselle, vous aurez le trac quand vous aurez du talent.

**Édouard.** Ah bon, tu es sûre ?

**Albertine.** Certaine ! Depuis, tous les professionnels savent que celui qui n'a pas le trac, n'a aucun talent.

**Édouard.** (*À Jacqueline*). Tu crois que c'est vrai ?

**Jacqueline.** Je m'en fous.

**Édouard.** Si c'est vrai, cela voudrait dire que je n'ai aucun talent. Il faut être fou pour monter sur scène sans avoir de talent.

**Jacqueline.** Ça te fout le trac ?

**Édouard.** Oui !

**Jacqueline.** Eh bien alors, si tu as le trac, le talent est revenu.

*Catherine revient, on dirait qu'elle a reçu un coup mortel.*

**Albertine.** (*Amusée*). Comme le temps passe !

**Catherine.** Quel choc !

**Albertine.** Tu comprends pourquoi le bouton est parti ?

**Catherine.** Qu'est-ce que j'ai changé ! Pourquoi ne m'avez-vous rien dit ?

**Albertine.** Parce que nous ne voulions pas te faire de peine. Tu nous connais !

**Jacqueline.** Mais non ! Parce qu'on ne savait pas que tu ne te regardais plus dans la glace depuis 25 ans.

**Catherine.** Comment peut-on changer à ce point ?

**Jacqueline.** Mais, tu n'as pas plus changé que nous.

**Catherine.** Si, je vous vois et vous, vous n'avez pas changé.

**Albertine.** Je crois qu'elle a raison.

**Jacqueline.** Oui ! Eh bien tu vas le lui prouver. Tu peux lui montrer ta carte d'identité,

**Albertine.** (*Un temps*). Pour lui montrer que tu as beaucoup moins changé qu'elle. (*Autoritaire*).

**Albertine !** Tes papiers !

*À contrecœur, Albertine lui montre ses papiers sur lesquels figure une photo qui date de quelques années. Jacqueline les montre à Catherine qui se trouve immédiatement rassurée.*

**Catherine.** Pauvre Albertine ! Et moi qui osais m'appesantir sur mon sort.

*Elle part sincèrement navrée.*

**Albertine.** (*Incrédule*). Est-ce qu'il lui arrive de réfléchir de temps en temps à ce qu'elle dit ?

*Jacqueline est ravie, mais pas pour longtemps.*

**Rosette.** Il y en a du texte ! Comment allons-nous pouvoir retenir tout ça ?

**Édouard.** Moi, j'ai une méthode infaillible. J'utilise des moyens mnémotechniques, des trucs si tu préfères.

**Jacqueline.** Je préfère.

**Édouard.** Par exemple ! Pour retenir le prénom de mon personnage, je pense à De Gaulle. Parce que mon personnage s'appelle Charles.

**Albertine.** Heureusement qu'il ne s'appelle pas Adolf.

**Édouard.** (*À Jacqueline en homme fier de sa trouvaille*). Pas mal !

**Jacqueline.** Oui ! Sauf qu'on ne dit jamais ton prénom dans une pièce.

**Édouard.** Oui, je l'ai remarqué. Seulement c'était trop tard, j'avais retenu. Par contre, le nom de famille du cocu, tu sais le rôle que va (*insistant sur le « re »*) rejouer Ferdinand, je le dis trois fois. Je pense aux loups et au festival de Canne. Je me dis qu'au Festival de Canne, il doit y avoir beaucoup de loups.

**Rosette.** C'est comment encore, le nom de son personnage ? Je ne m'en souviens jamais.

**Édouard.** (*Divisant bien les deux parties du nom*). Loucanos.

**Jacqueline.** Tu vas nous faire toute la pièce ?

**Édouard.** Tant qu'on est dans la mémoire. (*À Rosette*). Tu connais le prénom d'Elsheimer ?

**Rosette.** (*Étonnée de la question*). Le prénom d'Alzheimer ? Non !

**Édouard.** Mais si, cherche ! Je suis sûr que tu le connais.

**Rosette.** J'ai beau chercher, je ne trouve pas.

**Édouard.** Tu ne trouves pas ?

**Rosette.** Non !

**Édouard.** Eh bien voilà ! C'est comme ça que ça commence.

*Il est heureux de sa blague. Elle sort en pleurant.*

**Albertine.** Pour une fois, ce n'est pas moi.

**Jacqueline.** C'est malin ! Tu sais qu'elle est hypersensible.

**Édouard.** Je vais la consoler.

*Il sort.*

## Scène 5

**Jacqueline.** (*Au public*). Si on monte sur scène, c'est que les miracles existent.

*Ferdinand entre. Immédiatement, Albertine prend la pose d'une femme qui s'attend à séduire.*

**Ferdinand.** Désolé, je ne pourrai pas jouer.

**Jacqueline.** (*Au public*). Qu'est-ce que je vous disais !

**Ferdinand.** Je n'y arriverai jamais.

**Jacqueline.** Comment ça ?

**Ferdinand.** Je n'arriverai jamais à mémoriser tout ça. Même en coupant, il y a trop de répliques. Désolé, ma vieille.

**Jacqueline.** Comment tu m'as appelée ?

**Ferdinand.** (*Insistant sur son problème*). Je n'ai plus de mémoire, tu comprends ?

**Jacqueline.** Attends, je vais t'aider.

**Ferdinand.** Ça va ! Édouard a passé la soirée d'hier à m'exposer ses trucs. J'ai dû dire que je n'avais plus de problèmes. Sinon, on passait la nuit.

**Jacqueline.** Ils sont peut-être utiles, ses trucs !

**Ferdinand.** Pour ma première réplique, il m'a expliqué que je devais me dire que c'était moi qui parlais afin de retenir le premier mot : « je ». Ensuite, je devais penser à Edith Piaf et songer que j'étais impatient de l'entendre. Tout ça pour retenir : « je piaffe d'impatience ».

**Jacqueline.** Mais, enfin tu n'as jamais eu de problèmes jusqu'ici.

**Ferdinand.** Jusqu'ici, je n'avais pas 70 ans.

**Jacqueline.** Mais qu'est-ce que c'est que 70 ans !

**Albertine.** Il y en a qui deviennent Présidents à cet âge-là !

**Ferdinand.** Ce n'est peut-être pas un bon exemple.

**Jacqueline.** N'empêche que tu imagines le Président à l'Assemblée Nationale « Monsieur, je ne peux répondre à votre question, je suis amnésique » !

**Ferdinand.** Les Présidents n'ont pas le droit d'aller à L'Assemblée Nationale. (*Presque inquiet*). C'est peut-être pour ça d'ailleurs.

**Jacqueline.** T'as fini ton numéro ?

**Ferdinand.** Il n'y a pas de numéros. Avec l'âge, je me sens devenir amnésique.

**Jacqueline.** Tu as vraiment une tête d'amnésique.

**Ferdinand.** Le président a peut-être un spécialiste qui le suit tout le temps.

**Jacqueline.** Sarkozy ! (*Ou un autre nom suivant l'actualité*). Je me suis toujours demandé où il était passé.

*L'auteur compte sur la comédienne pour adapter cette dernière phrase en fonction du pays et de l'actualité.*

**Ferdinand.** Je ne blague pas. (*Solennel*). Jacqueline, je deviens amnésique.

**Jacqueline.** Bien sûr ! (*Montrant une chemise*). C'est quoi ça ?

**Ferdinand.** Hein ?

**Jacqueline.** Je te demande ce que c'est.

**Ferdinand.** Une chemise, pourquoi ?

**Jacqueline.** (*Montrant une chaussure*). Et ça ? (*Un temps*). Réponds !

**Ferdinand.** Une chaussure.

**Jacqueline.** (*Montrant une table*). Et ça ?

**Ferdinand.** Une table !

**Jacqueline.** (*Montrant un verre*). Et ça ?

**Ferdinand.** Un verre !

**Jacqueline.** (*Montrant sa poitrine*). Et ça ?

**Ferdinand.** Une poitrine.

**Jacqueline.** Qui est ? (*Un temps*). Si tu manques de diplomatie, l'amnésique, tu as une baffe.

**Ferdinand.** Belle !

**Jacqueline.** Pas mal pour un amnésique.

**Ferdinand.** C'est pas pareil !

**Jacqueline.** *(Affirmative).* Si ! *(Un temps).* Pour ton cerveau, retenir « Rodrigue, as-tu du cœur ? » ou « Jacqueline a une belle poitrine », c'est pareil. Sauf que pour Rodrigue, on n'était pas sûr qu'il ait du cœur.

## Scène 6

*Édouard entre en cajolant Rosette.*

**Édouard.** Et Rose, elle a vécu ce que vivent les roses, l'espace d'un matin.

**Rosette.** Écoute Jacqueline ! Pour se fait pardonner, il me récite du Ronsard.

**Ferdinand.** Non ! Du Malherbe ! Et encore ! *(Prenant le ton professoral qu'il adore).* Parce qu'à l'origine, il avait écrit « Et Rosette vécut ce que vivent les roses, l'espace d'un matin » pour consoler un copain qui venait de perdre sa fille qui s'appelait Rosette. Ce qui est beaucoup moins esthétique. *(Pouffant de rire).* Faut dire qu'il doit être difficile de faire un beau vers avec un prénom ridicule.

*Il se rend compte trop tard de sa gaffe.*

**Rosette.** Je m'appelle Rosette.

**Ferdinand.** *(Avec une lâche mais totale mauvaise foi).* Oui, je sais ! Pourquoi me dis-tu ça ?

**Rosette.** Tu viens de dire que c'est un prénom ridicule.

**Ferdinand.** Moi ? J'ai dit ça ?

*Ils font oui.*

Je ne m'en souviens plus.

**Rosette.** Pourtant, tu l'as dit.

**Ferdinand.** Quand je dis à Jacqueline que je deviens amnésique, elle ne me croit pas.

**Albertine.** *(Qui a envie de connaître la suite).* Tu n'as pas fini ton histoire. Pour une fois qu'il se dit quelque chose d'intéressant.

**Ferdinand.** *(Lâchement heureux de pouvoir passer à autre chose).* Oui ! Malherbe avait écrit « Et Rosette vécut ce que vivent les roses, l'espace d'un matin ».

**Rosette.** C'est à ce moment de ton récit que tu as dit que Rosette était un prénom ridicule. Ça te revient maintenant ?

**Jacqueline.** *(Pour que les choses s'arrangent).* Ce n'est pas lui ! C'est Malherbe qui a trouvé Rosette ridicule.

**Ferdinand.** *(À Jacqueline).* Mais pas du tout ! Tu n'as rien compris.

**Rosette.** Ah tu vois qu'il trouve mon prénom ridicule ! *(Pleurant).* Alors que c'est ma maman qui me l'a donné.

**Édouard.** Mais, c'est parce qu'elle était morte.

*Les autres sont perplexes, il insiste.*

Évidemment, Rosette, c'est un très beau prénom, mais qui devient ridicule dès qu'on meurt.

**Rosette.** Tu dis ça pour me faire plaisir.

**Albertine.** Non ! Meurs et tu verras comme Rosette devient ridicule.

**Rosette.** Je ne verrai rien puisque je serai morte.

**Jacqueline.** Eh bien tu ne te rends pas compte de la chance que tu as.

**Édouard.** Allez finis ton histoire avec Mauvais Gazon !

**Ferdinand.** Malherbe !

**Édouard.** C'est l'inconvénient avec les moyens mnémotechniques, parfois ça dérape.

**Ferdinand.** Donc, il avait écrit « Et Rosette vécut ce que vivent les roses, l'espace d'un matin ». Ce qui est très joli comme prénom, mais

*Il hésite mal à l'aise, mais Édouard vient à sa rescousse.*

**Édouard.** Un peu ridicule comme elle était morte.

**Ferdinand.** Mais comme il n'écrivait pas très bien. Je veux dire qu'il ne faisait pas très bien les lettres. Oui parce que, à l'époque, il n'y avait pas d'ordinateurs. L'auteur écrivait à la main et l'imprimeur devait tout taper.

**Rosette.** *(Sincère).* Non ?

**Jacqueline.** *(Ironique).* Mais comment a-t-on pu vivre comme ça ?

**Albertine.** La suite !

**Ferdinand.** Alors, l'imprimeur au lieu de lire « Et Rosette vécut ce que vivent les roses, l'espace d'un matin » a lu « Et Rose, elle vécut ce que vivent les roses, l'espace d'un matin ». Voilà comment un imprimeur écrivit le seul vers de Malherbe qu'on ait retenu.

**Édouard.** Et qu'on attribue à Ronsard.

**Rosette.** Par erreur !

**Jacqueline.** Si ça tombe, l'imprimeur s'appelait Ronsard.

**Édouard.** Peut-être imprimait-il sous un pseudo !

**Catherine.** *(Entrant).* Qu'est-ce qu'il se passe ?

**Jacqueline.** C'est l'amnésique qui nous a donné une leçon d'Alzheimer.

**Catherine.** À ce propos, Rosette, son prénom c'est Aloïs.

**Édouard.** Alors, si c'est Aloïs, on peut jouer

**Jacqueline.** On joue ?

**Ferdinand.** On joue !

**Rosette.** On joue !

**Catherine.** On joue !

**Albertine.** Si on joue, je descends.

**Jacqueline.** D'ailleurs on a joué.

**Albertine.** *(Contrariée).* On a joué ?

**Rosette.** C'est vrai ça, on a joué.

**Édouard.** On a joué ? Mais il fallait me le dire, j'ai oublié d'avoir le trac.

**Rosette.** *(Au public).* Et vous avez compris tout ce que je disais.

**Catherine.** Et personne ne m'a vu de boutons sur le nez.

**Ferdinand.** Et vous avez vu ? Je n'ai pas eu de trou.

**Albertine.** Je vous avais dit que si je montais sur scène, ils me feraient jouer.

**Jacqueline.** Eh bien, puisque nous avons joué, nous pouvons saluer.

*Et ils saluent alors que le rideau se ferme.*



## Du même auteur !

### Théâtre en ligne sur You Tube.

#### **Pas si con pour un père.**

Cette comédie décrit la confrontation entre une fille particulièrement gâtée et son père dont le niveau de vie a brutalement baissé.

<https://www.youtube.com/watch?v=H2rogP3eq88>

#### **Et si on simplifiait l'orthographe !**

Cette comédie décrit la confrontation entre un grammairien gardien de l'orthodoxie grammaticale et sa secrétaire partisane des SMS. Le résultat sera surprenant. Elle comporte deux versions.

1h30. <https://www.youtube.com/watch?v=jQ9yo5dysyM>

1h. <https://www.youtube.com/watch?v=vUBEO7KzQnw>

#### **Belles-mères**

Cette comédie pour huit personnages décrit la rencontre de deux familles au niveau de vie différent. Mais les riches ne sont pas toujours ceux que l'on croit. D'habitude, cette pièce dure une heure et demie, mais nous avons beaucoup improvisé.

<https://www.youtube.com/watch?v=aKxJov-0cgM>

#### **Winston Churchill. La décision qui sauva le monde.**

Pièce historique décrivant une rencontre imaginaire entre Winston Churchill et Rudolf Hess qui permet de comprendre pourquoi Churchill prit sa décision qui sauva la civilisation.

<https://www.youtube.com/watch?v=gSnuzf7a4zs/>

<https://www.youtube.com/watch?v=y6YO52eTNzI>

#### **À l'Ombre des Pommiers.**

Cette comédie pour cinq personnages décrit la bataille entre deux couples pour acquérir l'héritage d'une tante particulièrement capricieuse.

<https://www.youtube.com/watch?v=AdT0RY2nuEA>

#### **Nous n'irons pas à l'hospice.**

Cette comédie pour six personnages décrit la bataille d'un couple fortuné pour éviter l'hospice. D'habitude, cette pièce dure une heure et demie, mais nous avons beaucoup improvisé.

<https://www.youtube.com/watch?v=BgcXJ80OYTQ>

#### **Pré-retraité !**

One man show qui décrit les états d'âme et règlements de compte d'une personne à qui on a imposé la retraite.

<https://www.youtube.com/watch?v=38a6zH3VeCk>

## Divertissement.

### Scénariste de la websérie <http://orthogaffe.com/>.

110 sketches qui rient de et avec l'orthographe. Les cinq premières saisons donnent des trucs pour ne plus faire de fautes. Les suivantes (à partir du 110<sup>ème</sup> épisode) se demandent pourquoi cela s'écrit comme ça.

### Page pédagogique !

<http://orthogaffe.jimdo.com/>

### On peut toujours dire non !

Édition Gunten (roman). 2015.

Ce roman décrit la recherche d'un présentateur télé menacé de mort qui voudrait savoir à qui il a fait du tort. Il se plonge dans son passé.

Version papier

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?cPath=3&products\\_id=195](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?cPath=3&products_id=195)

Version Kindle

[http://www.amazon.fr/peut-toujours-dire-non-ebook/dp/B00WIR4NJC/ref=sr\\_1\\_3?s=books&ie=UTF8&qid=1430918087&sr=1-3](http://www.amazon.fr/peut-toujours-dire-non-ebook/dp/B00WIR4NJC/ref=sr_1_3?s=books&ie=UTF8&qid=1430918087&sr=1-3)

### Les questions d'Aurélien ! Livre II. Néron... et si c'était un brave type ?

Éditions Gunten (roman). 2012.

Écrit en collaboration avec **Catherine Hague**, ce roman raconte les aventures d'Aurélien jeune historien du XXII<sup>ème</sup> siècle invité à se promener dans l'Histoire pour réaliser sa thèse. Cette fois, il doit essayer de savoir si les accusations des témoins contre Néron (Suétone et Tacite) suffiraient pour le faire passer devant un jury américain.

Version papier.

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?cPath=3&products\\_id=166](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?cPath=3&products_id=166)

Version Kindle.

[http://www.amazon.fr/Néron-c'était-brave-questions-dAurélien-ebook/dp/B00BT0J3B2/ref=sr\\_1\\_5?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423153987&sr=1-5&keywords=Bernard+Fripiat+kindle](http://www.amazon.fr/Néron-c'était-brave-questions-dAurélien-ebook/dp/B00BT0J3B2/ref=sr_1_5?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423153987&sr=1-5&keywords=Bernard+Fripiat+kindle)

### Les questions d'Aurélien ! Livre I. Mais qui a foutu le bordel dans l'Europe en 814 ?

Éditions Gunten (roman). 2011.

Écrit en collaboration avec **Catherine Hague**, ce roman raconte les aventures d'Aurélien, jeune historien du XXII<sup>ème</sup> siècle invité à se promener dans l'Histoire pour réaliser sa thèse. Cette fois, il doit essayer de savoir si l'Europe aurait pu se construire en 814 et pourquoi cela ne s'est pas fait.

Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD  
[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr) 0033.6.60.90.95.47 <http://orthogaffe.com/>

Version Papier.

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?cPath=2&products\\_id=151](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?cPath=2&products_id=151)

Version Kindle.

[http://www.amazon.fr/foutu-bordel-lEurope-questions-dAurélien-ebook/dp/B005WZT8XI/ref=sr\\_1\\_4?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423154027&sr=1-4&keywords=Bernard+Fripiat+kindle](http://www.amazon.fr/foutu-bordel-lEurope-questions-dAurélien-ebook/dp/B005WZT8XI/ref=sr_1_4?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423154027&sr=1-4&keywords=Bernard+Fripiat+kindle)

## **Le Juge et le Ministre suivi des Killers**

Éditions Gunten (théâtre). 2005.

Ce livre comprend deux comédies. La première décrit la rencontre entre un ministre et un juge qui s'est juré d'avoir sa tête. La seconde s'amuse du monde de l'entreprise en décrivant la vengeance d'une femme que son petit copain a dû virer pour prouver sa qualité de manager.

Version Kindle.

[http://www.amazon.fr/Théâtre-Juge-Ministre-suivi-Killers-ebook/dp/B00EECIMS/ ref=sr\\_1\\_7?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423154098&sr=1-7&keywords=Bernard+Fripiat+kindle](http://www.amazon.fr/Théâtre-Juge-Ministre-suivi-Killers-ebook/dp/B00EECIMS/ ref=sr_1_7?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423154098&sr=1-7&keywords=Bernard+Fripiat+kindle)

Version Ipad.

<http://www.numilog.com/261307/Theatre-Juge---Killers.ebook>

Version papier.

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?cPath=1&products\\_id=55](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?cPath=1&products_id=55)

## **Monstres ordinaires,**

Éditions Gunten (roman). 2002.

22 histoires dont la plupart finissent mal (mais pas toutes) qui décrivent la rencontre entre un bourreau et sa victime. La moitié des récits se déroule dans le passé et l'autre dans le monde actuel.

Version Kindle.

[http://www.amazon.fr/Monstres-ordinaires-Bernard-Fripiat-ebook/dp/B00ED04X2O/ref=sr\\_1\\_6?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423154072&sr=1-6&keywords=Bernard+Fripiat+kindle](http://www.amazon.fr/Monstres-ordinaires-Bernard-Fripiat-ebook/dp/B00ED04X2O/ref=sr_1_6?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423154072&sr=1-6&keywords=Bernard+Fripiat+kindle)

Version Ipad.

<http://www.numilog.com/261303/Monstres-ordinaires.ebook>

Version papier.

[https://www.amazon.fr/Monstres-ordinaires-Bernard-FRIPIAT/dp/236682131X/ref=tmm\\_pap\\_swatch\\_0? encoding=UTF8&qid=1423154072&sr=1-6](https://www.amazon.fr/Monstres-ordinaires-Bernard-FRIPIAT/dp/236682131X/ref=tmm_pap_swatch_0? encoding=UTF8&qid=1423154072&sr=1-6)

## **Le siècle des Pardase**

Éditions Gunten (roman). 2001.

Roman policier qui décrit les conséquences sur une famille d'un testament écrit par Monsieur Pardase, il y a un siècle. Testament peut être synonyme de vengeance.

Version papier.

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?products\\_id=77](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?products_id=77)

Version Kindle.

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD  
b.fripiat@noos.fr 0033.6.60.90.95.47 <http://orthogaffe.com/>**

[http://www.amazon.fr/siècle-Pardase-Bernard-Fripiat-ebook/dp/B00DU6TA9I/ref=sr\\_1\\_1?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423153937&sr=1-1&keywords=Bernard+Fripiat+kindle](http://www.amazon.fr/siècle-Pardase-Bernard-Fripiat-ebook/dp/B00DU6TA9I/ref=sr_1_1?s=digital-text&ie=UTF8&qid=1423153937&sr=1-1&keywords=Bernard+Fripiat+kindle)

Version Ipad.

<http://www.numilog.com/261303/Monstres-ordinaires.ebook>

### **Winston Churchill. La Décision qui sauva le Monde**

Éditions L'Harmattan (théâtre). 2001.

Pièce historique décrivant une rencontre imaginaire entre Winston Churchill et Rudolf Hess, qui permet de comprendre pourquoi Churchill prit cette décision qui sauva la civilisation.

Version papier.

[http://www.amazon.fr/Winston-Churchill-Décision-Sauva-Monde/dp/2747502244/ref=sr\\_1\\_13?ie=UTF8&qid=1381166300&sr=8-13&keywords=bernard+fripiat](http://www.amazon.fr/Winston-Churchill-Décision-Sauva-Monde/dp/2747502244/ref=sr_1_13?ie=UTF8&qid=1381166300&sr=8-13&keywords=bernard+fripiat)

### **Pièces de théâtre accessibles gratuitement.**

Site construit par Nicky Ward où vous retrouvez toutes mes pièces.

<http://bernard-fripiat.jimdo.com/pièces/>

## Pédagogie.

### **L'orthographe. 99 trucs pour en rire et la retenir**

Éditions Gunten. 2013.

De loin, le meilleur livre d'orthographe que j'ai écrit (sa possession vous dispense de vous procurer les autres qui sont épuisés ou hors de prix sur Amazon). Vous y trouverez toutes les questions que mes stagiaires m'ont posées en 20 années d'animation. Chaque point d'orthographe offre une dictée comique et renvoie à un sketch de la série orthogaffe.com. Ces deux apports permettent de revoir la matière en riant.

Version papier.

[http://www.editionsgunten.com/catalog/product\\_info.php?cPath=3&products\\_id=170](http://www.editionsgunten.com/catalog/product_info.php?cPath=3&products_id=170)

Version Kindle vivement déconseillée.

Version Ipad.

<http://www.numilog.com/266616/L-orthographe---99-trucs-pour-en-rire-et-la-retenir.ebook>

### **Au commencement était le verbe, ensuite vint l'orthographe.**

Éditions Le Seuil. 2015.

Une histoire de l'orthographe qui complète le précédent et explique, en 130 *pourquoi*, nos principales difficultés orthographiques.

[https://www.amazon.fr/commencement-était-verbe-ensuite-lorthographe/dp/2757857630/ref=pd\\_sim\\_14\\_3?ie=UTF8&dpID=415ObRkNj2L&dpSrc=sims&preST=AC\\_UL160\\_SR97%2C160\\_&refRID=T3GA8R913F87XFTMFJPN](https://www.amazon.fr/commencement-était-verbe-ensuite-lorthographe/dp/2757857630/ref=pd_sim_14_3?ie=UTF8&dpID=415ObRkNj2L&dpSrc=sims&preST=AC_UL160_SR97%2C160_&refRID=T3GA8R913F87XFTMFJPN)

### **Orthogaffe.com en bande dessinée,**

Éditions Demos. 2012.

Écrite en collaboration avec **Nicky Ward**, cette bande dessinée présente les deux premières saisons de la série orthogaffe.com. Le livre est malheureusement épuisé, mais vous pouvez trouver les planches sur Facebook, dans le groupe fan d'orthogaffe. Je peux aussi vous les fournir par mail ([b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr)) sur simple demande.

### **Comment réussir vos examens ? L'intelligence ne vous dispense pas d'être malin**

Éditions Demos. 2007.

Ce livre offre des trucs pour réussir les concours, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Version Ipad

<http://www.numilog.com/37789/Comment-reussir-vos-examens---L-intelligence-ne-nous-dispense-pas-d-etre-malin.ebook>

**Merci de noter que cette pièce est déposée à la SABAM et non à la SACD**  
[b.fripiat@noos.fr](mailto:b.fripiat@noos.fr) 0033.6.60.90.95.47 <http://orthogaffe.com/>